

Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231369>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour valoir quelque chose. Celui qui est d'ici et qui se veut d'ici n'est pas entendu ; sa seule chance est encore de se faire passer pour ce qu'il n'est pas. Un palmier sur vos armoiries d'accord, mais un chêne, non, c'est vraiment trop provincial. J'ai connu un Martinet, d'une vieille famille de Mont-la-Ville, qui se voulait absolument descendant d'une famille noble espagnole Martinez ; sans compter les innombrables Vaudois qui descendent des réfugiés huguenots français, à croire qu'il n'y avait encore personne dans ce canton avant le XVII^e siècle.

On ne s'étonne plus dès lors du triste sort réservé à ce pauvre major Davel par ses compatriotes. L'Histoire est là pour nous expliquer le complexe d'infériorité d'un peuple qui eut la malchance de n'être jamais tout à fait lui-même : Savoyard, puis Bernois, puis

Suisse, mais jamais Vaudois. Il y a une espèce d'hérédité qui pèse sur nous, et elle a commencé à se manifester quand les Vaudois eurent honte de rester eux-mêmes.

Si les Vaudois était un peuple comme tous les autres, il y a belle lurette qu'ils auraient disparu, assimilé par des plus forts. Seulement voilà... ils ont été sauvés par leur tempérament, fait de sagesse, de bon sens, de bonhomie et d'humour, tempérament de bon-vivant paisible ; ajoutons à cela la beauté du paysage et l'on comprendra qu'en fin de compte ce sont les Vaudois qui assimilent les autres.

Mais ils n'y sont pour rien, n'en ayant ni la volonté, ni le pouvoir. C'est en quelque sorte une assimilation naturelle et spontanée. En d'autres termes un miracle, le miracle vaudois...

SI VOUS ALLEZ...

... à Arnex sur Orbe, ne manquez pas d'admirer la vue étendue dont on jouit depuis ce village sympathique. Vous irez sans doute voir la petite église où se trouvent d'intéressantes peintures de Clément. Il y a à Arnex un château, qui, maintenant, ressemble plus à un mas rural qu'à un castel féodal. Une modeste tour lui donne encore du cachet, mais si vous vous approchez, vous serez intéressé de voir trois fenêtres en accolade et géminées dont l'une est datée de 1604. Du côté opposé on voit la date 1606. Ce sont assurément des dates de reconstruction. On voit d'autre part un de ces importants avant-toits à la bernoise soutenus par deux arbalétriers partiellement ouvragés. Ils sont datés de 1668. Sur l'un d'eux, on voit l'écu de Daniel Imhof, partagé horizontalement, un lion mariné orne la partie supérieure, tandis que ce sont trois fusées au-dessous. Sur l'autre, ce sont les armoiries Steiger, avec un bouquetin issant d'un mont. Daniel Imhof, le constructeur ou restaurateur de cette partie des bâtiments, fut bailli de Grandson en 1665/70. Il avait acquis une partie de la majorité d'Arnex et il semble bien qu'il ait agrandi le château. Daniel Imhof était un homme de confiance de LL.EE. Il fut envoyé en maintes missions pour discuter des questions importantes. Il fut directeur du sel en 1698 et banneret en 1710.

Ad. Decollogny.